

Le Courrier du Canada.

JOURNAL DES INTÉRÊTS CANADIENS.

J. C. TACHÉ, Rédacteur.

JE CROIS, J'ESPERE ET J'AIME.

BUREAU & MARCOTTE, Propriétaires.

CONTE DE NOËL.

Une visite de mon oncle.

(Traduit de l'Illustrated London News, par L. Michel.)

«Excellent homme que mon oncle John. Ah! lecteur, si vous le connaissiez! Mais qui sait? peut-être avez-vous passé une fois de votre vie dans le village de Bolton, non loin de Worcester. C'était au temps où florissait la chaise de poste, une auberge très fréquentée des voyageurs que celle du *Soleil d'or* de Bolton, car on y était bien servi, bien accueilli, bien dorloté par mistress Plumbe la plus agréable hôtesse de la Grande-Bretagne.

Si donc vous êtes descendu jamais à l'auberge du *Soleil d'or*, vous connaissez mon oncle. Tous les jours, de l'heure du midi, mon oncle s'y installait au coin de lâtre, dans un vieux fauteuil de chêne, rembourré, mais dur à rendre des points au chameau même sur lequel repose le cousin lézardé.

Mais que faire? Mon oncle aime son fauteuil tel qu'il est, et n'en veut point d'autre.

Un jour mistress Plumbe voulut le remplacer par un meuble à élastiques venu de Londres. Le vicillard se mit en courroux, et force fut de lui restituer son siège de prédilection.

«Voulez-vous que je vous dise que c'est un vieillard hargneux que mon oncle John. Bien au contraire, le cher homme! mais il tient à ses habitudes. Ce qu'on appelle le progrès du confort le fait sourire. Qu'il aimât alors à s'entretenir de Londres et de ses merveilles, jamais il n'avait voulu céder aux désirs de son neveu, qui, plus d'une fois, avait tenté de l'emmenner dans la capitale, et souvent le suppliait dans ses lettres de se risquer à monter en wagon pour les venir trouver.

Jadis le Locomotive promettait de faire ce voyage dès que le railway rendrait la distance plus brève. Le railway avait étendu sa zone jaunâtre dans le comté, cependant mon oncle John ne bougeait pas.

«C'était été pour lui jour de grande tristesse que celui qui vit inaugurer l'embranchement de fer; car, à partir de ce jour-là, le *Soleil d'or* ne devait plus luire que pour les rouliers et autres voyageurs de chemin, auxquels le vicillard poli et non dénué d'instruction préférait la société plus relevée des voyageurs de la diligence, des mailles et des chaises.

Et puis cela changeait ses habitudes. Aussi, quand par hasard un de ces gens simples ou timides qui persistent à voyager en voiture ou à cheval s'arrêtait au *Soleil d'or*, mon oncle lui offrait-il sa place au foyer, sa bonne place et même son fauteuil.

L'un faisait refuser l'autre. D'ailleurs il était aisé de reconnaître, quoiqu'en fit le vicillard, qu'il préférait voir son offre non acceptée. Il tenait tant à ses habitudes!

Quand l'étranger avait pris sa place, mon oncle l'interrogeait. Allait-il à Londres, il lui disait les surprises qui l'attendaient; car, sans avoir vu le grand Mammon, mon oncle le connaissait ou croyait le très bien connaître. Il en avait tant entendu parler! En revenant-il, l'interrogeait; et les questions se succédaient jusqu'à l'heure où chacun se retirait.

Alors apparaissait à la porte du parloir mistress Tobbie, sa lanterne à la main, et Ball le petit dogue à ses côtés. Alors, maître, servante et chien regardaient leur logis, un tout petit mais tout gracieux cottagede briques aux diverses couleurs marquées de pierres blanches.

Mon oncle ne se plaisait point dans ce cottagede, quoiqu'il l'habitât depuis bien longtemps. Il avait fait construire dans sa jeunesse, au temps où lui-même faisait valoir ses biens; c'était un lieu plein de charmes alors; il aimait à s'y délasser de ses fatigues, à y recevoir ses amis les gentlemen fermiers du voisinage.

A cinquante ans il avait cessé de travailler; la goutte, causée par une nourriture trop substantielle, l'avait forcé au repos. Les attaques du mal, d'abord très-violentes, avaient un peu cessé ses membres et blanchi ses cheveux; mais, cédant à un régime bien observé et à un exercice modéré, mais régulier, elles avaient presque disparu.

La physionomie cependant avait gardé l'air vieillot qu'elle avait pris, mais le corps était robuste comme celui d'un homme de soixante-cinq ans bien conservé.

Mon oncle était donc un vieillard plutôt par l'extérieur et les moeurs ensauvées que par la décrépitude réelle du corps.

Il ne s'était jamais marié. Ses affections de famille, il les avait reportées sur son neveu, sur moi qu'il avait eu sous sa tutelle et qu'il regardait comme son fils.

Tantefois son amitié peu expansive ne l'avait jamais porté à me retenir à ses côtés et à m'intéresser à sa vie.

Mes études terminées, il m'avait placé dans une maison de commerce de la Cité, et lorsque je m'étais en maître à mon tour dans l'office de mon patron, avec la fille de celui-ci pour femme et une bonne partie de sa fortune pour dot, mon oncle John ne daigna pas quitter son dur fauteuil de chêne pour assister à la fête nuptiale. Il ne s'élevait seulement qu'il était content, que sa nièce serait la bienvenue chez lui, comme il espérait être un jour le bienvenu chez elle.

Ces derniers mots étaient une promesse; mais il m'en avait tant fait de cette nature, le pauvre homme, que je ne comptais guère la lui voir jamais tenir.

A l'approche de ce jour solennel, mon oncle devenait chaque année plus rêveur.

A mesure que l'âge grossit le nombre de vos années, le vide se fait autour de vous. Le temps de la vieillesse est cependant celui où l'amitié vous est le plus nécessaire, où l'on a besoin de plus de soins, car l'avenir n'est plus, le passé est déjà loin, et le présent ne dure guère.

Cette année-ci mon oncle semblait comprendre mieux ce qui lui manquait: cette famille dont il s'était privé dans son égoïsme, il la regrettait. Il avait vu sur la place, en passant, les gens du village préparer l'arbre de Noël qui, le lendemain allait se dresser tout souriant de colifichets; il avait vu les ménagères faisant dès la veille les premiers préparatifs pour la fête, et son vieux cœur de célibataire s'était attendri en songeant que lui, le premier du village par la fortune, n'avait pour famille que sa servante et son chien, et que le joli cottagede briques dormirait le lendemain à l'heure où de toutes parts les clartés des chaudières, éparpillant leurs lueurs dans la campagne, attesteraient la joie même des plus pauvres célébrant en famille la naissance du Sauveur.

L'auberge elle-même serait désertée ce soir-là; les quelques beaux esprits de l'endroit qui parfois se réunissent autour du grand foyer du parloir, au *Soleil d'or*, le déserteraient. Mistress Plumbe, retirée avec son mari et ses enfants dans son parloir particulier, après avoir au trois quarts fermé la devanture vitrée de la maison, n'inviterait peut-être pas son hôte accoutumé.

Telles étaient les pensées qui assaillaient mon oncle. Et lui, enfoncé dans son grand fauteuil, essayait de les chasser. Ses yeux, qui fixaient les charbons incandescents, vailait s'amuser comme autrefois de leurs métamorphoses, mais l'idée de son abandon revenait sans cesse à son esprit.

Il fermait les yeux et tâchait de dormir. Le sommeil ne le gagnait pas, une légère somnolence fœveuse était le seul résultat qu'il put obtenir de tant d'efforts.

Si bien que, se levant enfin sans attendre la venue de sa ménagère, il prit son chapeau déposé sur une table non loin de lui, et, sortant de la salle d'un pas résolu, il s'achemina vers son cottagede.

—Mistress Tobbie! dit-il en entrant, mistress Tobbie!

—Quoi, c'est vous! vous, monsieur!

—Oui, mon enfant, c'est moi.

—Ah! monsieur.

—C'est qu'avez-vous? dit-il en voyant l'air effaré de sa ménagère; ne puis-je une fois revenir seul sans vous entendre vous exclamer ainsi?

—Non, monsieur, mais...

—Il n'y a pas de mais... Croyez-vous donc que je sois si vieux que je ne puisse marcher seul?

—Non, monsieur.

—Ah! ah! vous en verrez bien d'autres, mistress Tobbie, car dès ce soir je pars pour Londres.

—Pour Londres!

—Pour Londres. N'est-ce pas à onze heures que passe le train de Winchester? les voyageurs le disent. Allons, mon vieux sac de nuit, mistress, si vous ne l'avez pas laissé moisir. Vous attendrez le poney au gig, mistress Tobbie, et me conduirez à l'embarcadere.

Mistress Tobbie faisait tout dans la maison, jusqu'au poney du poney d'Ecosse qui, quelques années auparavant, servait encore de monture à mon oncle John, mais, pour le présent, s'attelait seulement à un gig digne d'un gentleman fermier des comtés d'Ecosse les plus septentrionaux.

«C'est mon frère qui est dans le commerce qui me les a procurés. Les excellents rasoirs, voyez; examinez. Ne les trouvez-vous pas fort beaux?»

—Fort beaux, dit mon oncle par politesse.

—Ne croyez-vous pas qu'ils seront d'un bon usage?

—D'un fort bon usage, répondit encore mon oncle.

—N'en accepterez-vous pas une paire?

—Comment! dit mon oncle offensé de cette politesse brutale.

—Oh! Pas de façon.

—Mais je ne puis, dit-il plus timidement.

—Certes, je suis heureux de vous rendre ce petit service. C'est un plaisir pour moi de vous procurer de bons rasoirs.

—Allons! puisque vous le voulez.

Mon oncle, fort gêné par tant de politesse se laissa glisser les rasoirs dans les mains, et comme ce don lui brûlait les doigts, il le mit dans son sac de nuit.

—Vous pouvez vous vanier d'avoir bien choisi le temps de votre voyage à Londres.

—Vraiment!

—Certes, vous eussiez voyagé dans un autre temps que vous ne m'eussiez pas rencontré.

—Il est vrai.

—Et je ne vous eusse pas cédé à prix coûtant les meilleurs rasoirs du monde.

—Plait-il?

—Je dis que sans moi vous n'eussiez pas eu à si bon marché de pareils rasoirs.

—A si bon marché?

—Oui, une livre seulement.

«L'homme au visage rose l'arrêta.

—Que faites-vous, mon excellent ami?

—Je veux vous rendre...

—Me rendre... Y songez-vous. Le service que je vous rends ne me coûte pas tant que vous pouvez penser, mon frère n'en procurera une autre paire.

Mon oncle n'est pas avare, mais il n'aime point être dupé.

Il jeta sur ses voisins un regard inquisiteur. Il ne rencontra que regards étonnés, bouches béantes, et le sourire narquois de son interlocuteur.

Alors il crut que chacun se moquait de lui, que le wagon entier allait s'unir pour le huier; il tira son porte-monnaie et y prit l'argent demandé.

L'homme au visage rose avança la main, et par un jeu de doigts plein de dextérité, fit passer entre son index et son pouce la monnaie d'or qu'on lui présentait.

Notre généreux vendeur de rasoirs jugeant, à la mine de mon oncle John et à la facilité avec laquelle il s'était laissé dépouiller, qu'il pourrait facilement lui extorquer quelques nouveaux jaunets, essaya bientôt de renouer la conversation qui s'était rompue après la vente forcée. Mais mon oncle n'était pas en train. Craignant un nouvel assaut à sa bourse ou à sa subtilité, il se renferma dans un mutisme qui dura jusqu'à Londres.

Les autres voyageurs tentèrent de le tirer de ces réflexions sans doute pénibles; mais ils en furent pour leurs peines. Mon oncle voyait dans ses compagnons de voyage des bandits ou au moins de débilités témoins de sa bonté; à ces deux titres, ils lui étaient également odieux.

Enfin Londres fut signalé.

Je demeure dans King street, à environ un demi mille du débarcadere, et j'ai maintes fois longuement expliqué à mon oncle le chemin qu'il faut prendre pour gagner ma demeure. D'ailleurs, je comptais être à la station le jour où il arriverait. Mais, n'ayant prévenu personne, mon oncle devait recourir à mes instructions pour se tirer d'embarras.

La distance n'était pas grande, mon oncle voulut la faire à pied; aussi bien à l'heure matinale où il arrivait n'y avait-il pas encore beaucoup de monde dans les rues.

Cette solitude le délivrant de la crainte que lui inspirait l'idée du tumulte de gens affairés.

Mais le sac de nuit était pesant, le panier pesant aussi, et l'indispensable parapluie qui datait de longues années, plus pesant encore.

Mon oncle, qui marchait depuis un certain temps, fut très étonné de ne pas trouver King-street, quoiqu'il se fût dirigé, du moins il le croyait, conformément à mes instructions.

Un instant il eut l'envie de demander son chemin à un policeman, mais la gravité de ces personnages l'effraya.

Enfin il rencontra un cab tout frais sorti de sa remise; il l'appela.

S'étant placé dans la voiture, il ordonna qu'on le conduisît à King-street.

A Londres, comme en sait, les voitures de place se payent non à la course, mais au mille. Mon oncle était à un demi-mille de ma demeure et pour six pence devait y être transporté. Mais il y a plusieurs King-street à Londres et le cabman, au lieu de s'informer de celui que l'on voulait gagner, trouva bon de conduire mon oncle au King-street le plus éloigné.

—Vous croyez bonnement, homme de la campagne,—il n'est pas difficile de reconnaître que vous n'êtes pas d'ici,—vous croyez bonnement qu'après avoir rossé son ami, ce jeune gars va vous rendre ce parapluie qui semble vous être si cher!

Mon oncle trouvait la chose toute naturelle, aussi répondit-il:

—Je pense qu'il me le rendra... s'il ne l'a pas cassé.

—Mon excellent ami, ces trôles sont des filous qui auraient fouillé vos poches s'ils n'avaient trouvé plus commode de vous voler le fourreau de votre parapluie, car il n'y a guère que cela qui les ait tentés.

L'indignation se peignit sur le visage candide de mon oncle; cette fois il chercha des yeux un policeman.

Mais il n'y en avait pas.

L'homme qui avait donné à mon oncle cette leçon était, comme je l'ai dit, un matelot. Sa physionomie franche lui donna la confiance de mon oncle John. En conséquence, il lui fit connaître l'embaras où il se trouvait et lui demanda par quel moyen il en pouvait sortir.

Le matelot fut d'avis qu'il fallait d'abord s'attabler dans quelque cabaret afin d'aviser plus commodément.

Mon oncle John reconnut le bon sens de son nouvel ami à cette proposition, et tous deux entrèrent dans le parloir d'une maison de Tower Hill.

Un bon déjeuner commandé, nos hommes se mirent à table.

Tout en mangeant comme quatre, le matelot ne laissait pas languir la conversation. Il fit savoir à mon oncle qu'il voulait payer sa confiance d'une confiance pareille, et lui avoua qu'il était un contrebandier.

Je vous laisse à penser la mine que fit mon oncle, l'homme de la Grande-Bretagne le plus honnête, le plus candide, le plus pénétré du respect de la loi!

Le matelot avait, disait-il, des cigares et du thé à un prix qui effrayait mon oncle par son bon marché.

Et tout en parlant, tout en mangeant, il tirait de ses poches des paquets de cigares à 10 schellings, du thé poudre à canon à 4 schellings, de l'eau-de-vie française à 18 schellings le gallon, qu'il priait son ami de lui faire la faveur d'accepter.

Cet incident rappela à mon oncle l'homme aux rasoirs, mais que faire? N'était-il pas à la merci du matelot? D'ailleurs la taverne était d'un aspect peu rassurant et paraissait fréquentée par une société plus nombreuse que choisie.

Mon oncle ayant hâte de se séparer d'un compagnon aussi dangereux, accepta tout, paya tout, et vit bientôt comme il l'espérait, son homme s'éloigner en faisant force nouvelles offres de service.

Après son départ, mon oncle réfléchit profondément à la série de malheurs que lui avait causés ce malencontreux voyage: les rasoirs, le cab, King-street, son parapluie perdu, ses jambes usées, sa complaisance avec un contrebandier, le déjeuner payé à un grelin.

Cet dernier malheur n'était pas complet, car la carte était encore due. Il la paya. Un cab passait; mon oncle le prit. Cette fois ce fut au chemin de fer qu'il se fit conduire.

Alors il s'aperçut que son sac de nuit lui manquait. Quelque honnête buveur de la taverne l'avait sans doute confisqué à son profit. Quant aux provisions du panier, il s'était fait parmi elles une véritable révolution: gâteaux, gibier, fruits, ne formaient plus qu'une étrange marmelade, que mon oncle dut abandonner. Ainsi soulagé de ses trois fardeaux, mon oncle remonta en wagon.

Mais il devait avoir tous les malheurs qui peuvent affliger un honnête homme. On roulait depuis quelques heures, lorsqu'un grand bruit se fit entendre au dehors. On passait des cris, les sifflets de plusieurs machines se répondaient. Enfin un horrible craquement eut lieu, et mon oncle s'affaissa sous les débris... de son grand fauteuil verrouillé qui venait de se briser sous lui.

Le lendemain, je recevais de mon oncle une lettre où il détaillait comme je l'ai fait pour vous, lecteur, le récit de son triste voyage imaginaire, et il ajoutait:

« Mon vieux fauteuil s'est brisé, cher neveu; je suis exilé du foyer du *Soleil d'or*. Toutefois, je n'irai pas vous rejoindre à Londres, car mon rêve est un avertissement du Ciel. Il faut mourir où l'on est né. Mais vous viendrez ici égarer mes derniers jours. Assez longtemps déjà vous avez travaillé, vous avez payé votre dette à l'activité humaine. Ma fortune est à vous; usez-en, et je me consolerais de vous avoir délaissé si longtemps. »

Nous allons prendre le chemin de fer pour aller demeurer avec l'oncle John, cher lecteur. Nous lui souhaitons de longs jours, à ce bon oncle; puisse-t-il raconter bien des fois son voyage. Quant à moi, je souhaite qu'il vous ait assez intéressé pour vous inspirer le désir de venir à Boston demander à son auteur de vous la raconter encore. —(Moniteur.)

ECOLE MOSELE DE SAINT-ROCH. Le sousigné, directeur de l'école-moèle de Saint-Roch, a l'honneur d'annoncer...

Maison à Vendre ou à Louer. UNE GRANDE MAISON, à DELA ETAGES, située sur le chemin de la Grande Allée...

SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION PERMANENTE DE QUÉBEC. Québec, 27 janvier 1858.

AVIS est par le présent donné que de ce jour et après l'ouverture de la navigation...

INSTITUT CANADIEN. SEMBLÉE GÉNÉRALE DES MEMBRES DE L'INSTITUT CANADIEN, le PREMIER FÉVRIER prochain...

BAINS! BAINS!! N'OUS nous proposons d'ouvrir, le printemps prochain un GRAND BAIN dans lequel sera donné des LEÇONS pour la NATATION...

BAINS! BAINS!! Les sousignés ont le plaisir d'annoncer à leurs praticiens que des BAINS CHAUDS, TIÈDES ou FROIDS...

BAINS! BAINS!! Les sousignés ont le plaisir d'annoncer à leurs praticiens que des BAINS CHAUDS, TIÈDES ou FROIDS...

BAINS! BAINS!! Les sousignés ont le plaisir d'annoncer à leurs praticiens que des BAINS CHAUDS, TIÈDES ou FROIDS...

BAINS! BAINS!! Les sousignés ont le plaisir d'annoncer à leurs praticiens que des BAINS CHAUDS, TIÈDES ou FROIDS...

BAINS! BAINS!! Les sousignés ont le plaisir d'annoncer à leurs praticiens que des BAINS CHAUDS, TIÈDES ou FROIDS...

BAINS! BAINS!! Les sousignés ont le plaisir d'annoncer à leurs praticiens que des BAINS CHAUDS, TIÈDES ou FROIDS...

BAINS! BAINS!! Les sousignés ont le plaisir d'annoncer à leurs praticiens que des BAINS CHAUDS, TIÈDES ou FROIDS...

BAINS! BAINS!! Les sousignés ont le plaisir d'annoncer à leurs praticiens que des BAINS CHAUDS, TIÈDES ou FROIDS...

BAINS! BAINS!! Les sousignés ont le plaisir d'annoncer à leurs praticiens que des BAINS CHAUDS, TIÈDES ou FROIDS...

BAINS! BAINS!! Les sousignés ont le plaisir d'annoncer à leurs praticiens que des BAINS CHAUDS, TIÈDES ou FROIDS...

BAINS! BAINS!! Les sousignés ont le plaisir d'annoncer à leurs praticiens que des BAINS CHAUDS, TIÈDES ou FROIDS...

BAINS! BAINS!! Les sousignés ont le plaisir d'annoncer à leurs praticiens que des BAINS CHAUDS, TIÈDES ou FROIDS...

BAINS! BAINS!! Les sousignés ont le plaisir d'annoncer à leurs praticiens que des BAINS CHAUDS, TIÈDES ou FROIDS...

BAINS! BAINS!! Les sousignés ont le plaisir d'annoncer à leurs praticiens que des BAINS CHAUDS, TIÈDES ou FROIDS...

BAINS! BAINS!! Les sousignés ont le plaisir d'annoncer à leurs praticiens que des BAINS CHAUDS, TIÈDES ou FROIDS...

BAINS! BAINS!! Les sousignés ont le plaisir d'annoncer à leurs praticiens que des BAINS CHAUDS, TIÈDES ou FROIDS...

BAINS! BAINS!! Les sousignés ont le plaisir d'annoncer à leurs praticiens que des BAINS CHAUDS, TIÈDES ou FROIDS...

BAINS! BAINS!! Les sousignés ont le plaisir d'annoncer à leurs praticiens que des BAINS CHAUDS, TIÈDES ou FROIDS...

BAINS! BAINS!! Les sousignés ont le plaisir d'annoncer à leurs praticiens que des BAINS CHAUDS, TIÈDES ou FROIDS...

BAINS! BAINS!! Les sousignés ont le plaisir d'annoncer à leurs praticiens que des BAINS CHAUDS, TIÈDES ou FROIDS...

BAINS! BAINS!! Les sousignés ont le plaisir d'annoncer à leurs praticiens que des BAINS CHAUDS, TIÈDES ou FROIDS...

BAINS! BAINS!! Les sousignés ont le plaisir d'annoncer à leurs praticiens que des BAINS CHAUDS, TIÈDES ou FROIDS...

Ventes par Ténement. PAR A. J. MAXHAM & Co. Vente importante de Vins rares et à prix réduits.

Par envoi sera vendu MERCREDI prochain, le 27 courant, aux bureaux de MM. FENEL MEINERCE & Co.

Grande Vente de Biens Immeubles. Par envoi sera vendu LUNDI, le 1er Février prochain, au bureau de A. JOSEPH & Co.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que le dix-neuvième jour de décembre dernier, 1857, ayant été nommé Conseil Judiciaire de l'ancien Elzéar Taillé.

CONSEIL JUDICIAIRE. COMITÉ ET DISTRICT DE KAMOUASKA. Avis public est par le présent donné que le dix-neuvième jour de décembre dernier, 1857, ayant été nommé Conseil Judiciaire de l'ancien Elzéar Taillé.

AVIS. Les sousignés informent MM. les curés, les notaires et le public, qu'il est établi à Paris, No. 40 rue du Théâtre, comme Agent et marchand à commission...

AVIS. Les sousignés informent MM. les curés, les notaires et le public, qu'il est établi à Paris, No. 40 rue du Théâtre...

AVIS. Les sousignés informent MM. les curés, les notaires et le public, qu'il est établi à Paris, No. 40 rue du Théâtre...

AVIS. Les sousignés informent MM. les curés, les notaires et le public, qu'il est établi à Paris, No. 40 rue du Théâtre...

AVIS. Les sousignés informent MM. les curés, les notaires et le public, qu'il est établi à Paris, No. 40 rue du Théâtre...

AVIS. Les sousignés informent MM. les curés, les notaires et le public, qu'il est établi à Paris, No. 40 rue du Théâtre...

AVIS. Les sousignés informent MM. les curés, les notaires et le public, qu'il est établi à Paris, No. 40 rue du Théâtre...

AVIS. Les sousignés informent MM. les curés, les notaires et le public, qu'il est établi à Paris, No. 40 rue du Théâtre...

AVIS. Les sousignés informent MM. les curés, les notaires et le public, qu'il est établi à Paris, No. 40 rue du Théâtre...

AVIS. Les sousignés informent MM. les curés, les notaires et le public, qu'il est établi à Paris, No. 40 rue du Théâtre...

AVIS. Les sousignés informent MM. les curés, les notaires et le public, qu'il est établi à Paris, No. 40 rue du Théâtre...

AVIS. Les sousignés informent MM. les curés, les notaires et le public, qu'il est établi à Paris, No. 40 rue du Théâtre...

AVIS. Les sousignés informent MM. les curés, les notaires et le public, qu'il est établi à Paris, No. 40 rue du Théâtre...

AVIS. Les sousignés informent MM. les curés, les notaires et le public, qu'il est établi à Paris, No. 40 rue du Théâtre...

AVIS. Les sousignés informent MM. les curés, les notaires et le public, qu'il est établi à Paris, No. 40 rue du Théâtre...

AVIS. Les sousignés informent MM. les curés, les notaires et le public, qu'il est établi à Paris, No. 40 rue du Théâtre...

AVIS. Les sousignés informent MM. les curés, les notaires et le public, qu'il est établi à Paris, No. 40 rue du Théâtre...

AVIS. Les sousignés informent MM. les curés, les notaires et le public, qu'il est établi à Paris, No. 40 rue du Théâtre...

AVIS. Les sousignés informent MM. les curés, les notaires et le public, qu'il est établi à Paris, No. 40 rue du Théâtre...

AVIS. Les sousignés informent MM. les curés, les notaires et le public, qu'il est établi à Paris, No. 40 rue du Théâtre...

AVIS. Les sousignés informent MM. les curés, les notaires et le public, qu'il est établi à Paris, No. 40 rue du Théâtre...

AVIS. Les sousignés informent MM. les curés, les notaires et le public, qu'il est établi à Paris, No. 40 rue du Théâtre...

AVIS. Les sousignés informent MM. les curés, les notaires et le public, qu'il est établi à Paris, No. 40 rue du Théâtre...

AVIS. Les sousignés informent MM. les curés, les notaires et le public, qu'il est établi à Paris, No. 40 rue du Théâtre...

Concerts-Promenades. Le troisième aura lieu MERCREDI, le 20 courant, à 8 heures.

H. & M. BENJAMIN. ROBES POUR BAL et SOIRÉE de tous genres et de toutes étoffes.

THEOPHILE HAMEL. ÉTABLI au Étude dans une des Chambres de Music Hall, Rue Saint-Louis.

MAINTIEN EN RECEPTION DE "CHINA". 100 SACS RIZ NET, E. L. de qualité sup. etc.

JAMBONS—maintenant reçus, d'une qualité supérieure et préparé au sucré.

PLUSIEURS BEAUX MIROIRS de Salon et autres, ainsi que de splendides Candelabres pour gaz et Lustres, etc., à moitié prix.

COMPAGNIE. De Magasins, Dock et Quaiage du St.-Laurent au Sud de Québec.

DIRECTEURS: GEO. BESWICK, Secrétaire et Directeur-Général.

REMISE D'UN TIERS. Au comptant sur les morceaux de Musique suivants.

J. T. BROUSSEAU, 7, RUE BUADÉ.

REMISE D'UN TIERS. Au comptant sur les morceaux de Musique suivants.

REMISE D'UN TIERS. Au comptant sur les morceaux de Musique suivants.

REMISE D'UN TIERS. Au comptant sur les morceaux de Musique suivants.

REMISE D'UN TIERS. Au comptant sur les morceaux de Musique suivants.

REMISE D'UN TIERS. Au comptant sur les morceaux de Musique suivants.

REMISE D'UN TIERS. Au comptant sur les morceaux de Musique suivants.

REMISE D'UN TIERS. Au comptant sur les morceaux de Musique suivants.

REMISE D'UN TIERS. Au comptant sur les morceaux de Musique suivants.

REMISE D'UN TIERS. Au comptant sur les morceaux de Musique suivants.

REMISE D'UN TIERS. Au comptant sur les morceaux de Musique suivants.

REMISE D'UN TIERS. Au comptant sur les morceaux de Musique suivants.

REMISE D'UN TIERS. Au comptant sur les morceaux de Musique suivants.

REMISE D'UN TIERS. Au comptant sur les morceaux de Musique suivants.

REMISE D'UN TIERS. Au comptant sur les morceaux de Musique suivants.

REMISE D'UN TIERS. Au comptant sur les morceaux de Musique suivants.

REMISE D'UN TIERS. Au comptant sur les morceaux de Musique suivants.

REMISE D'UN TIERS. Au comptant sur les morceaux de Musique suivants.

REMISE D'UN TIERS. Au comptant sur les morceaux de Musique suivants.

REMISE D'UN TIERS. Au comptant sur les morceaux de Musique suivants.

ELIXIR DU DR. GULLIE. A Paris, Rue de Grenelle-Saint-Germain, No. 13. Extrait de la brochure: TRAITE DE L'ORGANISME DES GLAIRES...

ELIXIR DU DR. GULLIE. A Paris, Rue de Grenelle-Saint-Germain, No. 13. Extrait de la brochure: TRAITE DE L'ORGANISME DES GLAIRES...

ELIXIR DU DR. GULLIE. A Paris, Rue de Grenelle-Saint-Germain, No. 13. Extrait de la brochure: TRAITE DE L'ORGANISME DES GLAIRES...

ELIXIR DU DR. GULLIE. A Paris, Rue de Grenelle-Saint-Germain, No. 13. Extrait de la brochure: TRAITE DE L'ORGANISME DES GLAIRES...

ELIXIR DU DR. GULLIE. A Paris, Rue de Grenelle-Saint-Germain, No. 13. Extrait de la brochure: TRAITE DE L'ORGANISME DES GLAIRES...

ELIXIR DU DR. GULLIE. A Paris, Rue de Grenelle-Saint-Germain, No. 13. Extrait de la brochure: TRAITE DE L'ORGANISME DES GLAIRES...

ELIXIR DU DR. GULLIE. A Paris, Rue de Grenelle-Saint-Germain, No. 13. Extrait de la brochure: TRAITE DE L'ORGANISME DES GLAIRES...

ELIXIR DU DR. GULLIE. A Paris, Rue de Grenelle-Saint-Germain, No. 13. Extrait de la brochure: TRAITE DE L'ORGANISME DES GLAIRES...

ELIXIR DU DR. GULLIE. A Paris, Rue de Grenelle-Saint-Germain, No. 13. Extrait de la brochure: TRAITE DE L'ORGANISME DES GLAIRES...

ELIXIR DU DR. GULLIE. A Paris, Rue de Grenelle-Saint-Germain, No. 13. Extrait de la brochure: TRAITE DE L'ORGANISME DES GLAIRES...

ELIXIR DU DR. GULLIE. A Paris, Rue de Grenelle-Saint-Germain, No. 13. Extrait de la brochure: TRAITE DE L'ORGANISME DES GLAIRES...

ELIXIR DU DR. GULLIE. A Paris, Rue de Grenelle-Saint-Germain, No. 13. Extrait de la brochure: TRAITE DE L'ORGANISME DES GLAIRES...

ELIXIR DU DR. GULLIE. A Paris, Rue de Grenelle-Saint-Germain, No. 13. Extrait de la brochure: TRAITE DE L'ORGANISME DES GLAIRES...

ELIXIR DU DR. GULLIE. A Paris, Rue de Grenelle-Saint-Germain, No. 13. Extrait de la brochure: TRAITE DE L'ORGANISME DES GLAIRES...

ELIXIR DU DR. GULLIE. A Paris, Rue de Grenelle-Saint-Germain, No. 13. Extrait de la brochure: TRAITE DE L'ORGANISME DES GLAIRES...

ELIXIR DU DR. GULLIE. A Paris, Rue de Grenelle-Saint-Germain, No. 13. Extrait de la brochure: TRAITE DE L'ORGANISME DES GLAIRES...

ON PORTE EN VILLE. Québec, 25 novembre 1857.

GRANDE REDUCTION PELLETERIES CHEZ O'FLAHERTY & HOLT, 12, RUE BUADE, HAUTE-VILLE

LES sous-signés informent le public qu'ils sont décidés à vendre leur fonds de PELLETERIES, à une GRANDE REDUCTION sur les prix ordinaires, en conséquence de la rareté de l'argent.

Fournitures de toutes sortes pour Dames et Messieurs. ROBES DE CAROLINE, CAPOTS, De BUFFLE, LOUP, RAQUETTES, etc.

MUSIQUE! MUSIQUE!! Prix considérablement réduits!

Le sous-signé est disposé à vendre le Fonds actuel de PIÈCES DE MUSIQUE à la REDUCTION CONSIDÉRABLE de 33 PAR CENT

au COMPTANT, sur les plus antérieurement annoncés. Ces assortiments et les prix considérables de la Cité, et renferme une collection complète et variée de pièces des meilleurs auteurs du jour.

BUQUET MUSICAL DE LONDRES. Les Nos. simples, se vendant ordinairement 75c, sont vendus désormais 51c.

JAMES PARKER, Peintre de maison et d'enseignes, poseur de papier peint, etc.

TOUT en remerciant le public pour l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à ce jour, désire l'informer que tout ordre, dont on voudra bien le favoriser, sera exécuté avec célérité, ponctualité et promptitude.

AVIS. LES sous-signés, sollicités par leurs nombreux amis de la classe Métrique, d'avoir une MAISON GÉNÉRALE ET DE CONSIGNATION EN CETTE VILLE.

LA CRISE DES TEMPS MONTMINY ET BELLERIVE, MARCHANDS TAILLEURS, Coins des rues Notre-Dame et Sous-le-Fort, BASSE-VILLE.

NOUVELLE ÉCOLE ANGLAISE ET FRANÇAISE, No. 26, Rue St. Louis.

MAISON COMMERCIALE, MARCHÉ DE LA HAUTE-VILLE.

NOUVEAUX EFFETS. CHALES longs et courts, RICHES PAISLEY, PLAIDES de laines, etc., etc.

MAISON COMMERCIALE, MARCHÉ DE LA HAUTE-VILLE.

NOUVEAUX EFFETS. MÉRINOS, COBOURGS, DÉLAINES, etc., etc., etc.

A. G. BUSSIERES, NOTAIRE.

DROUIN ET ROY, No. 15, rue Des Essais, Saint-Roch, Québec.

BUREAU DE L'INSPECTEUR-GENERAL, DEPARTEMENT DES DOUANES, TORONTO, 16 octobre, 1857.

BUREAU DE L'INSPECTEUR-GENERAL, DEPARTEMENT DES DOUANES, TORONTO, 13 octobre, 1857.

BUREAU DE L'INSPECTEUR-GENERAL, DEPARTEMENT DES DOUANES, TORONTO, 10 octobre, 1857.

BUREAU DE L'INSPECTEUR-GENERAL, DEPARTEMENT DES DOUANES, TORONTO, 13 octobre, 1857.

BUREAU DE L'INSPECTEUR-GENERAL, DEPARTEMENT DES DOUANES, TORONTO, 10 octobre, 1857.

BUREAU DE L'INSPECTEUR-GENERAL, DEPARTEMENT DES DOUANES, TORONTO, 13 octobre, 1857.

BUREAU DE L'INSPECTEUR-GENERAL, DEPARTEMENT DES DOUANES, TORONTO, 10 octobre, 1857.

BUREAU DE L'INSPECTEUR-GENERAL, DEPARTEMENT DES DOUANES, TORONTO, 13 octobre, 1857.

BUREAU DE L'INSPECTEUR-GENERAL, DEPARTEMENT DES DOUANES, TORONTO, 10 octobre, 1857.

BUREAU DE L'INSPECTEUR-GENERAL, DEPARTEMENT DES DOUANES, TORONTO, 13 octobre, 1857.

BUREAU DE L'INSPECTEUR-GENERAL, DEPARTEMENT DES DOUANES, TORONTO, 10 octobre, 1857.

G. J. DUFF, DE NEW-YORK, MANUFACTURIER D'ARTICLES EN PAILLE, Panama, Loghorn, Tresse de Chevreux, Cordonnet, Biscan, Chapeaux de Laine et de Castor, Chapeaux de Femme dans le meilleur goût.

AUX FERMIERS. Le sous-signé, ayant acquis le DROIT DE MANUFACTURER LA CHARRUE EXCELSIOR, en achetant le brevet de M. F. MARSH, saisit cette circonstance pour offrir au public un article qui répond à toutes exigences de tous ceux qui ont besoin de charriages de forme supérieure, d'un beau plan, fortes et à bon marché.

Les certificats suivants parlent d'eux-mêmes, et toutes les charries que je rends sont semblables. On peut se procurer les charries Excelsior manufacturées par moi chez M. S. J. SHAW, chez MM. SIMARD et Cie, Basse-Ville, et chez M. R. S. SHAW, marché de la Haute-Ville.

Monsieur, Je vous informe avec beaucoup de plaisir que la charrie que j'ai achetée de vous, les imprimés, manufacturée par M. George Taylor, de la Pointe-Lévi, a donné beaucoup de satisfaction à moi-même, et que l'habileté de ce fabricant me fait honneur.

M. R. J. Shaw, Québec, 1er août, 1857. M. George Taylor, Pointe-Lévi, 15 avril, 1857.

M. George Taylor, Monsieur, J'ai beaucoup de plaisir à vous annoncer que la charrie Excelsior, manufacturée par vous, et que mon fils a obtenu pour prix de ses imprimés, est un bon ouvrage, et que je suis certain que votre charrie vaut son prix pour tout fermier qui en a besoin.

M. Taylor, ayant vu votre charrie Excelsior, je suis en toute sûreté la recommander à ceux qui désirent avoir un article bon et peu cher.

M. George Taylor, en réponse à la demande que vous m'avez faite comment je trouvais la charrie que vous m'avez vendue, je vous dis que je l'ai essayée dans des terres difficiles et qu'elle laboureur bien; et que si je voulais faire un bon labourage, je me procurerais une de vos charries.

M. Taylor, ayant vu votre charrie Excelsior, je suis en toute sûreté la recommander à ceux qui désirent avoir un article bon et peu cher.

M. George Taylor, en réponse à la demande que vous m'avez faite comment je trouvais la charrie que vous m'avez vendue, je vous dis que je l'ai essayée dans des terres difficiles et qu'elle laboureur bien; et que si je voulais faire un bon labourage, je me procurerais une de vos charries.

M. Taylor, ayant vu votre charrie Excelsior, je suis en toute sûreté la recommander à ceux qui désirent avoir un article bon et peu cher.

M. George Taylor, en réponse à la demande que vous m'avez faite comment je trouvais la charrie que vous m'avez vendue, je vous dis que je l'ai essayée dans des terres difficiles et qu'elle laboureur bien; et que si je voulais faire un bon labourage, je me procurerais une de vos charries.

M. Taylor, ayant vu votre charrie Excelsior, je suis en toute sûreté la recommander à ceux qui désirent avoir un article bon et peu cher.

M. George Taylor, en réponse à la demande que vous m'avez faite comment je trouvais la charrie que vous m'avez vendue, je vous dis que je l'ai essayée dans des terres difficiles et qu'elle laboureur bien; et que si je voulais faire un bon labourage, je me procurerais une de vos charries.

M. Taylor, ayant vu votre charrie Excelsior, je suis en toute sûreté la recommander à ceux qui désirent avoir un article bon et peu cher.

M. George Taylor, en réponse à la demande que vous m'avez faite comment je trouvais la charrie que vous m'avez vendue, je vous dis que je l'ai essayée dans des terres difficiles et qu'elle laboureur bien; et que si je voulais faire un bon labourage, je me procurerais une de vos charries.

M. Taylor, ayant vu votre charrie Excelsior, je suis en toute sûreté la recommander à ceux qui désirent avoir un article bon et peu cher.

M. George Taylor, en réponse à la demande que vous m'avez faite comment je trouvais la charrie que vous m'avez vendue, je vous dis que je l'ai essayée dans des terres difficiles et qu'elle laboureur bien; et que si je voulais faire un bon labourage, je me procurerais une de vos charries.

M. Taylor, ayant vu votre charrie Excelsior, je suis en toute sûreté la recommander à ceux qui désirent avoir un article bon et peu cher.

M. George Taylor, en réponse à la demande que vous m'avez faite comment je trouvais la charrie que vous m'avez vendue, je vous dis que je l'ai essayée dans des terres difficiles et qu'elle laboureur bien; et que si je voulais faire un bon labourage, je me procurerais une de vos charries.

M. Taylor, ayant vu votre charrie Excelsior, je suis en toute sûreté la recommander à ceux qui désirent avoir un article bon et peu cher.

M. George Taylor, en réponse à la demande que vous m'avez faite comment je trouvais la charrie que vous m'avez vendue, je vous dis que je l'ai essayée dans des terres difficiles et qu'elle laboureur bien; et que si je voulais faire un bon labourage, je me procurerais une de vos charries.

M. Taylor, ayant vu votre charrie Excelsior, je suis en toute sûreté la recommander à ceux qui désirent avoir un article bon et peu cher.

M. George Taylor, en réponse à la demande que vous m'avez faite comment je trouvais la charrie que vous m'avez vendue, je vous dis que je l'ai essayée dans des terres difficiles et qu'elle laboureur bien; et que si je voulais faire un bon labourage, je me procurerais une de vos charries.

M. Taylor, ayant vu votre charrie Excelsior, je suis en toute sûreté la recommander à ceux qui désirent avoir un article bon et peu cher.

M. George Taylor, en réponse à la demande que vous m'avez faite comment je trouvais la charrie que vous m'avez vendue, je vous dis que je l'ai essayée dans des terres difficiles et qu'elle laboureur bien; et que si je voulais faire un bon labourage, je me procurerais une de vos charries.

M. Taylor, ayant vu votre charrie Excelsior, je suis en toute sûreté la recommander à ceux qui désirent avoir un article bon et peu cher.

M. George Taylor, en réponse à la demande que vous m'avez faite comment je trouvais la charrie que vous m'avez vendue, je vous dis que je l'ai essayée dans des terres difficiles et qu'elle laboureur bien; et que si je voulais faire un bon labourage, je me procurerais une de vos charries.

M. Taylor, ayant vu votre charrie Excelsior, je suis en toute sûreté la recommander à ceux qui désirent avoir un article bon et peu cher.

M. George Taylor, en réponse à la demande que vous m'avez faite comment je trouvais la charrie que vous m'avez vendue, je vous dis que je l'ai essayée dans des terres difficiles et qu'elle laboureur bien; et que si je voulais faire un bon labourage, je me procurerais une de vos charries.

NOUVELLEMENT RECU. Le Sous-signé vient de recevoir directement de Paris, un assortiment choisi de VERRES D'OPERA de Duchesse, pour Dames, et à l'usage de la Marine, avec douzes verres, et un choix magnifique d'instruments pour Appointeur, etc.

COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE. Capital, \$10,000,000. LE FONDS DE RESERVES EST AU DESSUS DE \$2,000,000.

LE Sous-signé est prêt à recevoir des ordres pour la construction des objets ci-dessus désignés. On peut voir plusieurs de ses ENGINES, qui fonctionnent très bien, aux différents lieux suivants, savoir:

Chez M. Lemoine, épicer, St. Roch. Chez M. Péan, tonne, St. Roch. Chez M. Bronsman, imprimeur, ainsi qu'à l'établissement du Courrier du Canada.

LE Sous-signé désire appeler l'attention publique sur les ouvrages qu'il offre en vente, expressément conçus pour les ateliers de famille, dans les comptoirs, et pour d'autres fins, telles que l'ornementation des demeures privées et places publiques. Les patrons sont riches et variés, importés en grande partie de la France.

LE Sous-signé est prêt à recevoir des ordres pour la construction des objets ci-dessus désignés. On peut voir plusieurs de ses ENGINES, qui fonctionnent très bien, aux différents lieux suivants, savoir:

Chez M. Lemoine, épicer, St. Roch. Chez M. Péan, tonne, St. Roch. Chez M. Bronsman, imprimeur, ainsi qu'à l'établissement du Courrier du Canada.

LE Sous-signé désire appeler l'attention publique sur les ouvrages qu'il offre en vente, expressément conçus pour les ateliers de famille, dans les comptoirs, et pour d'autres fins, telles que l'ornementation des demeures privées et places publiques. Les patrons sont riches et variés, importés en grande partie de la France.

LE Sous-signé est prêt à recevoir des ordres pour la construction des objets ci-dessus désignés. On peut voir plusieurs de ses ENGINES, qui fonctionnent très bien, aux différents lieux suivants, savoir:

Chez M. Lemoine, épicer, St. Roch. Chez M. Péan, tonne, St. Roch. Chez M. Bronsman, imprimeur, ainsi qu'à l'établissement du Courrier du Canada.

LE Sous-signé désire appeler l'attention publique sur les ouvrages qu'il offre en vente, expressément conçus pour les ateliers de famille, dans les comptoirs, et pour d'autres fins, telles que l'ornementation des demeures privées et places publiques. Les patrons sont riches et variés, importés en grande partie de la France.

LE Sous-signé est prêt à recevoir des ordres pour la construction des objets ci-dessus désignés. On peut voir plusieurs de ses ENGINES, qui fonctionnent très bien, aux différents lieux suivants, savoir:

Chez M. Lemoine, épicer, St. Roch. Chez M. Péan, tonne, St. Roch. Chez M. Bronsman, imprimeur, ainsi qu'à l'établissement du Courrier du Canada.

LE Sous-signé désire appeler l'attention publique sur les ouvrages qu'il offre en vente, expressément conçus pour les ateliers de famille, dans les comptoirs, et pour d'autres fins, telles que l'ornementation des demeures privées et places publiques. Les patrons sont riches et variés, importés en grande partie de la France.

LE Sous-signé est prêt à recevoir des ordres pour la construction des objets ci-dessus désignés. On peut voir plusieurs de ses ENGINES, qui fonctionnent très bien, aux différents lieux suivants, savoir:

Chez M. Lemoine, épicer, St. Roch. Chez M. Péan, tonne, St. Roch. Chez M. Bronsman, imprimeur, ainsi qu'à l'établissement du Courrier du Canada.

LE Sous-signé désire appeler l'attention publique sur les ouvrages qu'il offre en vente, expressément conçus pour les ateliers de famille, dans les comptoirs, et pour d'autres fins, telles que l'ornementation des demeures privées et places publiques. Les patrons sont riches et variés, importés en grande partie de la France.

LE Sous-signé est prêt à recevoir des ordres pour la construction des objets ci-dessus désignés. On peut voir plusieurs de ses ENGINES, qui fonctionnent très bien, aux différents lieux suivants, savoir:

Chez M. Lemoine, épicer, St. Roch. Chez M. Péan, tonne, St. Roch. Chez M. Bronsman, imprimeur, ainsi qu'à l'établissement du Courrier du Canada.

LE Sous-signé désire appeler l'attention publique sur les ouvrages qu'il offre en vente, expressément conçus pour les ateliers de famille, dans les comptoirs, et pour d'autres fins, telles que l'ornementation des demeures privées et places publiques. Les patrons sont riches et variés, importés en grande partie de la France.

LE Sous-signé est prêt à recevoir des ordres pour la construction des objets ci-dessus désignés. On peut voir plusieurs de ses ENGINES, qui fonctionnent très bien, aux différents lieux suivants, savoir:

Chez M. Lemoine, épicer, St. Roch. Chez M. Péan, tonne, St. Roch. Chez M. Bronsman, imprimeur, ainsi qu'à l'établissement du Courrier du Canada.

LE Sous-signé désire appeler l'attention publique sur les ouvrages qu'il offre en vente, expressément conçus pour les ateliers de famille, dans les comptoirs, et pour d'autres fins, telles que l'ornementation des demeures privées et places publiques. Les patrons sont riches et variés, importés en grande partie de la France.

LE Sous-signé est prêt à recevoir des ordres pour la construction des objets ci-dessus désignés. On peut voir plusieurs de ses ENGINES, qui fonctionnent très bien, aux différents lieux suivants, savoir:

Chez M. Lemoine, épicer, St. Roch. Chez M. Péan, tonne, St. Roch. Chez M. Bronsman, imprimeur, ainsi qu'à l'établissement du Courrier du Canada.

LE Sous-signé désire appeler l'attention publique sur les ouvrages qu'il offre en vente, expressément conçus pour les ateliers de famille, dans les comptoirs, et pour d'autres fins, telles que l'ornementation des demeures privées et places publiques. Les patrons sont riches et variés, importés en grande partie de la France.

LE Sous-signé est prêt à recevoir des ordres pour la construction des objets ci-dessus désignés. On peut voir plusieurs de ses ENGINES, qui fonctionnent très bien, aux différents lieux suivants, savoir:

Chez M. Lemoine, épicer, St. Roch. Chez M. Péan, tonne, St. Roch. Chez M. Bronsman, imprimeur, ainsi qu'à l'établissement du Courrier du Canada.

LE Sous-signé désire appeler l'attention publique sur les ouvrages qu'il offre en vente, expressément conçus pour les ateliers de famille, dans les comptoirs, et pour d'autres fins, telles que l'ornementation des demeures privées et places publiques. Les patrons sont riches et variés, importés en grande partie de la France.

LE Sous-signé est prêt à recevoir des ordres pour la construction des objets ci-dessus désignés. On peut voir plusieurs de ses ENGINES, qui fonctionnent très bien, aux différents lieux suivants, savoir:

DESTRUCTEUR. Crampes et de Douleurs. GRAMP AND PAIN KILLER. Le monde est en train d'être éclairé par les lumières de la science, et les douleurs de Crampes et de Douleurs, qui ont été si longtemps considérées comme incurables, ont été vaincues par le Destructeur de Crampes et de Douleurs, préparé par CURRIE et PERKINS.

CURE DE NEURALGIE OU DE RHUMATISME SCIATIQUE. Le présent est pour offrir que, depuis environ quatre ans, j'étais sérieusement affligé d'une maladie dans la hanche, maladie que les médecins appellent Neuralgie ou Rhumatisme sciatique, et que j'étais parvenu à divers remèdes sans soulagement constant; j'ai été aux soins d'un médecin pendant six mois consécutifs.

Rhumatisme guéri. Je certifie avoir été affligé d'un Rhumatisme dans le reins, qui m'a rendu complètement incapable, de telle sorte que je ne pouvais pas marcher, beaucoup de souffrance, et d'efforts je ne pouvais plus marcher sans m'appuyer sur un bâton, et j'étais parvenu à divers remèdes sans soulagement constant.

CURE DE LA GRAVELLE. M. CURRIE et PERKINS, Bangor. Messieurs, J'ai été entièrement guéri de la Gravelle, en faisant usage de votre Destructeur de Crampes et de Douleurs, préparé par CURRIE et PERKINS, New-York, en fait usage de votre Destructeur de Crampes et de Douleurs, préparé par CURRIE et PERKINS, New-York, en fait usage de votre Destructeur de Crampes et de Douleurs, préparé par CURRIE et PERKINS, New-York.

BALESTRAS ORIENTALES. Le Sous-signé désire appeler l'attention publique sur les ouvrages qu'il offre en vente, expressément conçus pour les ateliers de famille, dans les comptoirs, et pour d'autres fins, telles que l'ornementation des demeures privées et places publiques. Les patrons sont riches et variés, importés en grande partie de la France.

COMPAGNIE D'Assurance Provinciale DE TORONTO. Capital Souscrit, £496,520. Capital Payé, £96,714 15. 0d.

ENCANTEUR et Courtier. No. 23, rue St. Jean, Haute-Ville, QUÉBEC.

BUDDEN FRERES, ENCANTEURS, ÉPICIERS, CONSIGNATAIRES, MARCHANDS DE BOIS EN GROS ET EN DÉTAIL.

FAIT ENCANER les LUNDIS et SAMEDIS de chaque semaine, à SEPT HEURES ET DEMIE DU SOIR. N. B. — Les prix les plus élevés sont payés pour les objets de seconde main.

ENCANTEUR et Courtier. No. 23, rue St. Jean, Haute-Ville, QUÉBEC.

BUDDEN FRERES, ENCANTEURS, ÉPICIERS, CONSIGNATAIRES, MARCHANDS DE BOIS EN GROS ET EN DÉTAIL.

FAIT ENCANER les LUNDIS et SAMEDIS de chaque semaine, à SEPT HEURES ET DEMIE DU SOIR. N. B. — Les prix les plus élevés sont payés pour les objets de seconde main.

ENCANTEUR et Courtier. No. 23, rue St. Jean, Haute-Ville, QUÉBEC.

BUDDEN FRERES, ENCANTEURS, ÉPICIERS, CONSIGNATAIRES, MARCHANDS DE BOIS EN GROS ET EN DÉTAIL.

FAIT ENCANER les LUNDIS et SAMEDIS de chaque semaine, à SEPT HEURES ET DEMIE DU SOIR. N. B. — Les prix les plus élevés sont payés pour les objets de seconde main.

ENCANTEUR et Courtier. No. 23, rue St. Jean, Haute-Ville, QUÉBEC.

BUDDEN FRERES, ENCANTEURS, ÉPICIERS, CONSIGNATAIRES, MARCHANDS DE BOIS EN GROS ET EN DÉTAIL.

FAIT ENCANER les LUNDIS et SAMEDIS de chaque semaine, à SEPT HEURES ET DEMIE DU SOIR. N. B. — Les prix les plus élevés sont payés pour les objets de seconde main.

ENCANTEUR et Courtier. No. 23, rue St. Jean, Haute-Ville, QUÉBEC.

BUDDEN FRERES, ENCANTEURS, ÉPICIERS, CONSIGNATAIRES, MARCHANDS DE BOIS EN GROS ET EN DÉTAIL.

FAIT ENCANER les LUNDIS et SAMEDIS de chaque semaine, à SEPT HEURES ET DEMIE DU SOIR. N. B. — Les prix les plus élevés sont payés pour les objets de seconde main.

ENCANTEUR et Courtier. No. 23, rue St. Jean, Haute-Ville, QUÉBEC.

BUDDEN FRERES, ENCANTEURS, ÉPICIERS, CONSIGNATAIRES, MARCHANDS DE BOIS EN GROS ET EN DÉTAIL.

FAIT ENCANER les LUNDIS et SAMEDIS de chaque semaine, à SEPT HEURES ET DEMIE DU SOIR. N. B. — Les prix les plus élevés sont payés pour les objets de seconde main.

ENCANTEUR et Courtier. No. 23, rue St. Jean, Haute-Ville, QUÉBEC.

BUDDEN FRERES, ENCANTEURS, ÉPICIERS, CONSIGNATAIRES, MARCHANDS DE BOIS EN GROS ET EN DÉTAIL.

FAIT ENCANER les LUNDIS et SAMEDIS de chaque semaine, à SEPT HEURES ET DEMIE DU SOIR. N. B. — Les prix les plus élevés sont payés pour les objets de seconde main.

ENCANTEUR et Courtier. No. 23, rue St. Jean, Haute-Ville, QUÉBEC.

BUDDEN FRERES, ENCANTEURS, ÉPICIERS, CONSIGNATAIRES, MARCHANDS DE BOIS EN GROS ET EN DÉTAIL.

FAIT ENCANER les LUNDIS et SAMEDIS de chaque semaine, à SEPT HEURES ET DEMIE DU SOIR. N. B. — Les prix les plus élevés sont payés pour les objets de seconde main.

MME. WINSLOW, Nourrice expérimentée et habile en médecine, attirant l'attention des mères sur son SIROP CALMANT POUR LA DENTITION DES ENFANTS.

Qu'elle grandement le progrès de la dentition, en adoucissant les gencives et faisant disparaître l'inflammation; il calma TOUTE DOULEUR et toute action spasmodique; et il est de plus un moyen sûr de régler la digestion. Et vous mères, il vous procurera du repos et du soulagement ET LA SANTÉ A VOS ENFANTS.

Il y a plus de six ans que nous offrons cet article en vente et nous pouvons dire avec confiance et vérité ce qu'on n'a jamais pu dire d'aucun autre remède — IL N'A JAMAIS MANQUÉ UNE SEULE FOIS D'OPÉRER UNE CURE, lorsqu'on s'en est servi à temps. Nous n'avons jamais connu personne qui n'ait été satisfait d'en avoir fait usage.

COLIQUES. Les Messieurs ont formé un commerce à des prix bas que pourrait le faire un gros propriétaire, et que, 4 juillet 1857.

AVIS. Les Lettres, Correspondances ou autres documents destinés à être adressés, francs, au sous-signé, Nos bureaux, se doivent adresser au premier semestre d'abonnement au Courrier du Canada, de vouloir bien nous en faire toucher le montant.

CONDITIONS. Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir: Six lignes et au-dessous, 10 2 6.

ENCANTEUR et Courtier. No. 23, rue St. Jean, Haute-Ville, QUÉBEC.

BUDDEN FRERES, ENCANTEURS, ÉPICIERS, CONSIGNATAIRES, MARCHANDS DE BOIS EN GROS ET EN DÉTAIL.

FAIT ENCANER les LUNDIS et SAMEDIS de chaque semaine, à SEPT HEURES ET DEMIE DU SOIR. N. B. — Les prix les plus élevés sont payés pour les objets de seconde main.

ENCANTEUR et Courtier. No. 23, rue St. Jean, Haute-Ville, QUÉBEC.

BUDDEN FRERES, ENCANTEURS, ÉPICIERS, CONSIGNATAIRES, MARCHANDS DE BOIS EN GROS ET EN DÉTAIL.

FAIT ENCANER les LUNDIS et SAMEDIS de chaque semaine, à SEPT HEURES ET DEMIE DU SOIR. N. B. — Les prix les plus élevés sont payés pour les objets de seconde main.

ENCANTEUR et Courtier. No. 23, rue St. Jean, Haute-Ville, QUÉBEC.

BUDDEN FRERES, ENCANTEURS, ÉPICIERS, CONSIGNATAIRES, MARCHANDS DE BOIS EN GROS ET EN DÉTAIL.

FAIT ENCANER les LUNDIS et SAMEDIS de chaque semaine, à SEPT HEURES ET DEMIE DU SOIR. N. B. — Les prix les plus élevés sont payés pour les objets de seconde main.

ENCANTEUR et Courtier. No. 23, rue St. Jean, Haute-Ville, QUÉBEC.

BUDDEN FRERES, ENCANTEURS, ÉPICIERS, CONSIGNATAIRES, MARCHANDS DE BOIS EN GROS ET EN DÉTAIL.

FAIT ENCANER les LUNDIS et SAMEDIS de chaque semaine, à SEPT HEURES ET DEMIE DU SOIR. N. B. — Les prix les plus élevés sont payés pour les objets de seconde main.

ENCANTEUR et Courtier. No. 23, rue St. Jean, Haute-Ville, QUÉBEC.

BUDDEN FRERES, ENCANTEURS, ÉPICIERS, CONSIGNATAIRES, MARCHANDS DE BOIS EN GROS ET EN DÉTAIL.

FAIT ENCANER les LUNDIS et SAMEDIS de chaque semaine, à SEPT HEURES ET DEMIE DU SOIR. N. B. — Les prix les plus élevés sont payés pour les objets de seconde main.

ENCANTEUR et Courtier. No. 23, rue St. Jean, Haute-Ville, QUÉBEC.

BUDDEN FRERES, ENCANTEURS, ÉPICIERS, CONSIGNATAIRES, MARCHANDS DE BOIS EN GROS ET EN DÉTAIL.

FAIT ENCANER les LUNDIS et SAMEDIS de chaque semaine, à SEPT HEURES ET DEMIE DU SOIR. N. B. — Les prix les plus élevés sont payés pour les objets de seconde main.

ENCANTEUR et Courtier. No. 23, rue St. Jean, Haute-Ville, QUÉBEC.

BUDDEN FRERES, ENCANTEURS, ÉPICIERS, CONSIGNATAIRES, MARCHANDS DE BOIS EN GROS ET EN DÉTAIL.

FAIT ENCANER les LUNDIS et SAMEDIS de chaque semaine, à SEPT HEURES ET DEMIE DU SOIR. N. B. — Les prix les plus élevés sont payés pour les objets de seconde main.

ENCANTEUR et Courtier. No. 23, rue St. Jean, Haute-Ville, QUÉBEC.

BUDDEN FRERES, ENCANTEURS, ÉPICIERS, CONSIGNATAIRES, MARCHANDS DE BOIS EN GROS ET EN DÉTAIL.

FAIT ENCANER les LUNDIS et SAMEDIS de chaque semaine, à SEPT HEURES ET DEMIE DU SOIR. N. B. — Les prix les plus élevés sont payés pour les objets de seconde main.